



Leur défi : rester fidèles à l'univers du cirque, familial et porteur d'un imaginaire collectif puissant, en y abordant des questions violentes.

))) observer pour comprendre le langage des corps, qui lui était inconnu, et notre manière d'écrire avec nos outils principalement acrobatiques. Puis, après un long tâtonnement, une forme assez hybride s'est dessinée, petit à petit, avec un mélange assez subtil entre trois arts : la musique, les acrobaties circassiennes et le théâtre.

Quel est l'enjeu d'aborder les questions de désir, de genre et du travestissement dans un spectacle pour enfants ?

Pierre Guillois. La commande était très claire : faire un spectacle familial. C'est l'économie et l'histoire du cirque. Je l'accepte. Au cours des improvisations, notre travail nous a amenés vers ces scènes de

violence ou d'adultère. Un des acrobates a fait un jour une impro en talons. On a fait cette histoire de femme qui sort avec un homme. Mais c'est le spectateur qui choisit de croire si c'est une femme ou un travesti. Peu m'importe. Il a fallu se débrouiller avec ces choses que j'ai permises ou incitées. On s'est posé toutes ces questions. La compagnie a eu peur. D'ailleurs, on a eu des reproches de professionnels ou de spectateurs. On a retrouvé de meilleures articulations pour éviter le trouble. Il faut faire gaffe. On ne peut pas faire tout et n'importe quoi. Il faut prendre en compte cette donnée du public dans la création. En fait, on trouve des idées. Quand le gars se déshabille, il

« On a pensé que les portées acrobatiques

racontaient des choses très puissantes sur la confiance dans l'amour, dans la légèreté, les rattrapes, les risques de chutes. » CLAIRE ALDAYA

garde son slip blanc. Et c'est très mignon. On ne va pas le mettre à poil. Il n'y a pas frustration artistique. C'est délicieux pouvoir créer des scènes aux niveaux lecture différents. Des enfants, des adultes de tout âge peuvent en profiter. En tant qu'adulte, on n'a parfois pas envie d'avoir un émerveillement trop naïf. On veut continuer à penser, à être surpris. Ce sont des acrobaties d'écriture de mise en scène. Cela n'a pas été simplement compris au sein de la troupe. Ils ont des frayeurs, des doutes, mais ils étaient d'accord pour aller sur ces sentiers. Aujourd'hui, ils avaient fait des spectacles qui allaient souriant vers le public. On peut obtenir de l'empathie d'une autre façon. On ne se fait pas forcément aimer en montrant des signes de gentillesse.

Claire Aldaya. C'est quelque chose d'assez troublant. On a pensé que les portées acrobatiques racontaient des choses très puissantes sur la confiance dans l'amour, dans la légèreté, les rattrapes, les risques